

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection](#)[Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)[2005-00-122](#)[Item](#)[Marie Moret à Lucy R. Latter, 18 octobre 1899](#)

Marie Moret à Lucy R. Latter, 18 octobre 1899

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote Familière de Guise, inv. n° 2005-00-122

Collation 4 p. (137r, 138v, 139r, 140v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familière de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Lucy R. Latter, 18 octobre 1899, Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/54563>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [18 octobre 1899](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familière

Destinataire [Latter, Lucy R. \(1870-1908\)](#)

Lieu de destination 59, Tyrwhitt Road, Londres (Royaume-Uni)

Description

Résumé Marie Moret remercie Lucy Latter pour sa lettre du 15 octobre 1899 dans laquelle elle demande son aide pour une conférence sur le Familière. Comme elle

se trouve dans l'impossibilité matérielle de répondre à sa demande, Marie Moret lui fait parvenir *Solutions sociales* et *La fille de son père*. Elle ajoute que Marie-Jeanne et Émilie Dallet s'occupent depuis deux ans de la préparation de conférences avec projection, textes et vues, et que leurs travaux ont été envoyés en Angleterre, chez James Johnston, 14 Fennel Street à Manchester, qui donne aussi des conférences sur le Familistère. Marie Moret se propose de mettre en relation sa correspondante avec James Johnston à qui elle doit écrire prochainement. Elle demande des précisions sur trois adresses en Angleterre données par Lucy Latter pour y servir *Le Devoir* et elle rappelle qu'elle ne souhaite distribuer le journal à des institutions et non à des individus ; elle répond favorablement à la demande de Lucy Latter de lui servir *Le Devoir* pour qu'elle le remette ensuite à la Library of the Kensington Branch of the New Church à Londres. Les collections du *Devoir* antérieures à 1898 étant restreintes et irrégulières, Marie Moret envoie à sa correspondante les numéros des années 1898 et 1899. Elle attire son attention sur les « Documents biographiques » des numéros de septembre et octobre 1898 qui traitent des liens entre Swedenborg et les réformes sociales, justifiant le dépôt de ces collections du journal dans une des bibliothèques publiques de Londres. Sur une mention de Zürich dans la lettre de Lucy Latter, Marie Moret informe sa correspondante qu'elle fait servir *Le Devoir* en France, en Belgique, en Hollande, en Suisse et aux États-Unis, à la Stadtbibliothek de Zürich ainsi qu'aux bibliothèques universitaires de Bâle et de Lausanne. Elle transmet le bon souvenir de Marie-Jeanne et Émilie Dallet et remercie sa correspondante.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Photographie](#), [Propagande](#)

Personnes citées

- [Bibliothèque cantonale de Lausanne](#)
- [Bibliothèque de l'Université de Bâle](#)
- [Bibliothèque universitaire de Lausanne](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Johnston, James \(1846-1928\)](#)
- [Kensington New Church](#)
- [Library of the Kensington Branch of the Newchurch \(Londres\)](#)
- [Stadtbibliothek \(Zürich\)](#)
- [Swedenborg, Emanuel \(1688-1772\)](#)

Œuvres citées

- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Solutions sociales*, Paris, A. Le Chevalier, 1871.](#)
- [Howland \(Marie\), Massoulard \(Antoine\) et Moret \(Marie\), *La fille de son père : roman américain*, Paris, Auguste Ghio, 1880.](#)

Lieux cités

- [14, Fennel Street, Manchester \(Royaume-Uni\)](#)
- [Barking \(Royaume-Uni\)](#)
- [Belgique](#)
- [Bow \(Royaume-Uni\)](#)
- [États-Unis](#)
- [France](#)

- [Londres \(Royaume-Uni\)](#)
- [Pays-Bas](#)
- [Suisse](#)
- [Zürich \(Suisse\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise Familiste
16 octobre 1919

Chère Mme Lucy.

Je vous remercie vivement de votre lettre du 15^{er}. Nous sommes l'une et l'autre si occupées que nous ne pouvons que traiter rapidement les questions qui motivent nos étres.

Tous me demandez mon aide pour la Conférence sur le Familitaire. Je suis dans l'impossibilité matérielle, où les femmes que j'ai à suivre, de faire autre chose que ceci :

Je vous adresse par ce même courrier (en paquet recommandé à la poste)

votre livre : Solutions sociales, où Gadis lui-même écrit son auteur : La fille de son père, roman américain traduit ici même où vous trouverez chapitre XXXVI p. 475 un discours sur le Familitaire et page 496 la description de l'auteur de Gadis.

Pour le cas où cela ne vous suffirait pas, j'ajoute depuis deux ans, ma sœur et ma nièce se sont occupées de la préparation laboratoire de conférences avec projections sur le Familitaire. Toute et nous ont été envoyées sur divers points en France et à l'étranger. Il y a une en Angleterre, aux mains de

Mr. James Johnston, 14
Fenner Street, Manchester.
C'est un homme très aimable
qui s'est rendu
plusieurs fois au Familiste
à lui, je pense qu'il
pourra mettre à votre
disposition soit quelque
compte-rendu de ses
rapport conférences sur le
familisme, soit toute autre
chose qui lui paraîtrait
plus favorable.

J'ai justement à lui
écrire bientôt de détails,
je vais lui parler de vous.

— Je passe aux adresses
que vous me donnez : 2
à Londres ; 1 à Borkinj.
Esso 1 à Brest E.

Pardonnez moi de vous

demander si ce dernier E.
veut dire Esso ? Je ne vois
point que dans le Devonshire.

Autre question : Les adresses
n'ont tout comme destinataire
le nom d'un individu.
Tandis que je voudrais que
le destinataire fût une institution.
Je vous prie donc
de me dire si on peut bien
adresser le Dévoir comme
cela et indiquer dans la
Note ci-jointe ? Vous
me la retournerez avec
vos modifications si il
ya lieu après que nous
aurons vu si je prai bien
de les servir toutes les trois.
Quant à celle que vous
classez n° 1 (et que je
n'ai pas mise sur la note)

elle m'intéresse
beaucoup plus
qu'il ne se réfère,
dites-vous at the
Library of the Kensington branch
of the New church in London.
Vous me proposerez de vous
envoyer directement un service
de Devor. Je le ferai très-vio-
lentement : le numéro vous
sera envoyé à cheque fin de
mais ; et vous le remettrez
ensuite à qui vous voudrez,
soit at the Library of the
Kensington branch of the New
church in London, soit ailleurs
si vous le jugez mieux.

Les collections du Devor
en remontant les années
passées sont en nombre
très-restriné et irrégulier.

6

Je ne pourrai pas fournir
précisément au delà de 1898.
Je vous envoie par ce même
courrier (encore deux autres
paquets recommandés à
la poste, cela fait 3 au total)
tous les numéros de l'année
1898 et ceux parus de l'année
1899, moins celui d'août
que vous avez déjà.
Vous pourrez voir, dans
les documents pour une
biographie complète de J. B.
A. Gadd. (see p. 515 et sui-
vantes Denks de septembre 1898;
pages 577 et suiv. Denks d'octobre
1898) la liaison que nous avons
faits entre Swedenborg et
les réformes sociales, et
aussi quelle peut être l'utilité
de déposer — au moins une
collection du Devor — dans

7
une des Bibliothèques
publiques de Londres où
elle fit le plus de chances
d'être conservée pour
l'avvenir.

Après que nous aurez
vu le contenu des documents
biographiques de
ces numéros, nous me
retournerez la liste d'adresses
en me disant si je ferai
bien de les envoyer toutes
les trois. Je place ainsi le
Dernier non seulement en
France, mais en Belgique,
Hollande, Suisse, Etats-Unis,
etc.

Tous me parlent de
Zurich. Je l'adresse depuis
l'apriec dernier à Stadtbibliothek
Zurich. Je l'envoie
aussi aux Bibliothèques des

Universités de Bâle & Lausanne.

Ma sœur et ma nièce
ont repris leurs travaux ;
elles vous remercient
vivement de votre bon
souvenir et elles s'unis-
sent à moi pour vous
exprimer aguer nos bien
affectionnées pensées

Marie Gordin

8. Je vous remercie
d'avance et toujours de
votre précieux concours.